

Quelque décourageantes que soient ces constatations que nous croyons de notre devoir de faire, nous ne devons pas nous laisser abattre et penser qu'il ne sera jamais possible d'arriver à la tête du progrès. Il n'est pas trop tard pour réagir et arrêter la marche de notre décadence. Il reste en nous encore trop de bons éléments pour désespérer, et le succès est à nous pour peu qu'on veuille dès maintenant prendre les moyens.

Comment préserver notre race

Il faudrait des chapitres pour traiter comme il le mérite cet important sujet. La longueur de celui-ci nous force à n'indiquer que sommairement ces moyens qui sont au nombre de quatre : "La revanche des berceaux," la puériculture, les sports athlétiques et la protection de la jeune fille.

"LA REVANCHE DES BERCEAUX"—ce mot d'ordre lancé il y a quelques mois par le R. P. Lalande devrait avoir son écho jusqu'aux confins les plus éloignés de notre province, et jusque dans la paix du plus humble des hameaux comme du plus fastueux des palais. Quel crime c'est pour un peuple que de vouloir son suicide, et quel châtiment n'encourt-il pas? Dans chaque foyer, qu'on organise dès aujourd'hui la revanche. Qu'on se hâte de remplacer ceux que la guerre vient nous prendre, pour qu'à leur tour glorieux, ils trouvent plus de petites mains pour les caresser et plus de petites bouches à baiser. Quelle joie ce sera pour eux de faire connaissance avec les nouveaux venus, petits frères et petites sœurs!

LA PUERICULTURE devrait être à la base de la rénovation nationale. *La Revue hebdomadaire* (No 6 avril 1918) publiait sur ce sujet une étude de MM. Georges Rageot et du Dr Lesage ; on y trouve la définition suivante de ce beau mot : "Apprendre à soigner les enfants, ce n'est pas seulement apprendre à les élever, mais aussi à les aimer, à les désirer."

Dès maintenant la puériculture devrait être en tête du programme des études féminines. Là-dessus Montréal n'est pas en retard puisque déjà il a sa "Ligue des petites mères."

Avec la revue française nous souhaitons que chez nous comme en France la "puériculture devienne à la mode et les enfants le seront aussi."

Rien ne manque sur ce point dans notre ville. Nous avons les "Gouttes de lait," nous avons les "Dispensaires," nous avons l'"Assistance Maternelle," nous avons des hôpitaux pour les enfants, comme l'Hôpital S.-Justine ; nous avons des "Crèches," nous avons quelques "Garderies," mais il faut multiplier ces œuvres, les répandre dans toutes nos cités et villes.

Et c'est une bonne nouvelle que nous avons lue quand les journaux ont annoncé que le Dr Boucher, directeur du service de l'hygiène à Montréal allait organiser un service pour la protection de celles qui vont devenir mères. Notre confrère le **Devoir** donnait cette nouvelle dans les termes suivants :

"Le Dr Boucher, croyant qu'il ne faut absolument rien négliger pour assurer la conservation du capital le plus précieux d'une race, celui des naissances, veut maintenant étendre son action à la période **prénatale**.

"Ce projet ne serait, ni plus ni moins, qu'une préparation à la maternité faite au moyen de conseils qui seront donnés, par des spécialistes, dans les diverses Gouttes de lait ; ces conseils porteront tout naturellement sur la première partie de la puériculture. Les futures mères, par l'entremise des journaux, seront invitées à venir assister à ces cours."

On ne saurait que souhaiter le plus grand succès à cette œuvre nouvelle ; car c'est malheureusement à l'ignorance qu'il faut attribuer en grande partie la mortalité infantile.